

L'IMMACULEE CONCEPTION

8 Décembre 2020

La place et le rôle de Marie dans l'histoire de notre salut (Luc 1,26-38)

C'est une fête étonnante que nous célébrons aujourd'hui. Etonnante parce que l'Évangile n'en parle pas explicitement, comme on y parle de l'Annonciation ou de la visitation...

Etonnante aussi parce qu'il a fallu toute une réflexion, pendant des siècles, une longue méditation du peuple chrétien depuis les débuts de l'Église, pour arriver à définir et à proclamer cette fête, en 1854, seulement par le Pape Pie IX. On peut donc dire que c'est le fruit de la Foi de tout le peuple des croyants, qui a été confirmé, quelques années plus tard, en 1858, à Lourdes, quand Marie s'est fait reconnaître à Bernadette comme l'Immaculée Conception.

Nous sommes habitués à cette fête, d'autant plus, que notre paroisse est dédiée, ici à Roche, à l'Immaculée Conception comme le montre la fresque, au-dessus du chœur, que nous avons devant les yeux. Et donc, en célébrant aujourd'hui cette fête, nous sommes invités à contempler la place et le rôle de Marie dans l'histoire de notre salut. C'est ce que nous pouvons (re)découvrir en relisant le récit de l'Évangile qui nous est proposé aujourd'hui.

Cet évangile nous avons l'habitude de l'entendre pour d'autres occasions. Mais aujourd'hui nous pouvons remarquer ce qu'il comporte d'étonnant, lui aussi, si nous le lisons d'une manière nouvelle.

Il me semble, en effet, que ce qui nous est proposé, dans ce récit, ce n'est pas une sorte d'investigation, d'enquête, que le Bon Dieu aurait faite pour voir s'il pouvait tenter sa chance, en prenant l'avis de Marie avant de se décider à intervenir. Je ne perçois pas, dans le récit, une question que Dieu poserait à Marie. Il me semble qu'on voit plutôt, à travers les paroles (de l'ange Gabriel) qui sont rapportées que Dieu présente à Marie le projet qu'il a décidé et pour lequel il demande, en quelque sorte, l'adhésion de Marie. Le projet est décidé... et il veut associer Marie à sa réalisation concrète. On pourrait dire que c'est son adhésion qu'il demande... et pas seulement son avis.

On comprend qu'elle soit bouleversée en prenant connaissance de ce « projet » auquel elle est invitée à participer. Et Dieu lui fait comprendre qu'il sait qu'il peut compter sur elle, qu'elle a les dispositions pour cela : elle est « comblée de grâces, le Seigneur est avec elle... » Et Dieu lui fait même comprendre qu'il l'a préparée pour cela.

Et c'est à ce moment-là, me semble t'il, qu'intervient la méditation due Peuple chrétien, qui, en se référant aux Ecritures, a compris que Marie était préparée par Dieu pour cette mission, depuis sa conception (Immaculée).

Marie ne refuse pas ce projet de Dieu... mais on comprend que pour lui donner son adhésion, elle demande comment ce projet de Dieu va pouvoir se réaliser à travers elle. Pour ce « comment » elle est invitée à s'en remettre à Dieu, à lui faire confiance, à s'abandonner... Même si, humainement, cela lui semble impossible... « Car rien n'est impossible à Dieu ». Et si elle a foi en ce Dieu de l'impossible, elle peut lui faire confiance, et donner son adhésion au projet qu'il a décidé de réaliser avec sa participation.

Et pour la conforter dans sa Foi, un signe lui est proposé : c'est le fait que sa cousine Elisabeth, connue comme stérile et qui a passé l'âge, attend une naissance : celle de Jean-Baptiste. C'est pour Marie, le signe qu'en effet, « rien n'est impossible à Dieu ». Elle peut donc lui faire confiance et se mettre au service de ce projet de Dieu qui se réalisera en elle : « je suis la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta Parole ».

« Et l'ange la quitta », précise le récit ! C'est à dire que Marie est livrée à sa responsabilité de future maman ; avec toutes les conséquences difficiles et parfois douloureuses, que son adhésion pourra avoir, désormais, ... et d'abord vis à vis de son fiancé Joseph !!!

Cela nous fait percevoir que, dans la réalisation de ce projet, Marie, ne sera pas épargnée. Elle aura, comme nous, à faire son chemin dans son existence humaine, désormais bouleversée par le projet de Dieu. Elle ne s'éloigne donc pas de nous, dans les difficultés et les épreuves que nous pouvons traverser.

C'est pourquoi, j'aime bien que sur la fresque de notre église, soit représenté, aux côtés de Marie, le monde des mineurs à travers Ste Barbe, et le monde des agriculteurs à travers St Isidore. C'est toute notre humanité, dans sa diversité, qui peut se reconnaître accompagnée par Marie, dans la réalisation du projet de Dieu, auquel nous avons, nous aussi, à donner notre adhésion et à participer dans notre existence quotidienne... « Dès maintenant et à l'heure de notre mort » Amen !

Pierre Giron